

## Signification et exigences

Un grand moment de l'histoire d'Israël, - ce fut la construction du temple de Jérusalem. Un autre grand moment aussi, - ce fut sa reconstruction après l'exil: ces <sup>deux</sup> événements <sup>sont bien mis en évidence</sup> occupent ~~une bonne place~~ <sup>encore</sup> dans la Bible. On peut <sup>d'ailleurs</sup> ~~encore~~ aujourd'hui se rendre compte de l'importance de cet édifice pour un juif; quand on voit, à Jérusalem, surtout le jour du sabbat, la foule des juifs en prière devant ce qui reste du temple ancien, le fameux "mur occidental".

Un grand moment aussi de l'histoire de notre paroisse, - ce fut la construction de cette église voici quelques trente années: un certain nombre d'entre vous s'en souviennent pour y avoir mis de leur peine et de leur cœur. Ce fut un grand jour aussi que celui de sa consécration, le 28 décembre 1959, jour où cette construction fut dédiée au culte, donc réservée à <sup>et usage</sup> ~~l'usage~~ ~~des~~ ~~églises~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~paroisse~~ ~~de~~ ~~St~~ ~~Pierre~~.

On a donc bien raison d'être attaché si un édifice comme celui-ci, même si l'on n'est pas pleinement d'accord sur son architecture. Oui, tout comme les juifs aimaient leur temple et aiment encore ce qui il en reste, - comme Jésus l'aimait - l'Évangile que nous venons d'entendre le prouve bien - il nous faut aimer notre église

en dépassant, peut-être, les quelques réserves que nous pouvons avoir sur son aspect extérieur et sur son ameublement. Quelques-uns, sans doute, penseront qu'il ne faut pas attacher tellement d'importance à ces bâtiments que sont nos églises - ou bien seront d'avis - que les églises actuelles ont à se confondre avec les autres constructions : n'est-ce pas lui de l'idéalisme faisant bon marché du sentiment commun des mortels que nous nommes. A ce propos, justement, ce que disait le pape Paul VI en 1971 me semble toujours d'actualité : " Pratiquement, déclarait-il, une sécularisation totale, évacuant de la cité humaine, la référence à Dieu et les signes de sa présence ... crée un climat d'absence de Dieu. Si - c'est une chance possible ... pour quelque élite, poursuivait-il, - c'est d'abord, en fait, un terrain fertile pour l'athéisme, pour tous ceux qui - et ils sont le plus grand nombre - garderont une foi faible qui survit mal au défaut d'appuis extérieurs. Il faudrait, concluait le pape, méconnaître ce qui est un homme pour s'en étonner" (DL N° 1583 )

Puirrions-nous donc franchir, sans restriction, à notre compte, les sentiments du psalme chanté tout à l'heure : " De quel amour sont aimées tes demeures, Seigneur, Dieu de l'univers ! Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ... Un jour passé dans ton temple en vaut, pour moi, des milliers..." (Ps 83)

Puissions-nous, surtout, avoir, à l'égard de cette maison de pierres le même désir que Jésus, tel qu'il nous est montré dans l'évangile de cette même, c'est à dire : le désir de la voir significative dans ce qu'elle est et dans ce qui s'y passe.

Je dis : SIGNIFIANTE ! C'est précisément p.c.q. la présence de Dieu au milieu de son peuple, significie pour les juifs par le temple de Jérusalem, se trouve mise en -cause, se trouve occultée par tout un commerce que Jésus est pris d'indignation. Mais, en plus de cette indignation, ce qu'il déclare alors jette étrangement le désuédit sur la construction matérielle. Après avoir laissé entendre, en effet, que le temple n'est pas de l'absolu et du définitif, il ose proposer que, de temple, il n'y <sup>en a</sup> pas d'autre désormais que lui-même. Ce que l'évangéliste dit explicitement : " Le temple dont <sup>Jésus</sup> ~~il~~ parlait c'était son corps."

Oui, Jésus lui-même, temple de Dieu p.c.q. c'est en lui que Dieu habite, c'est en lui que Dieu demeure et est présent avec nous, c'est en lui qu'il est donné désormais de le rencontrer.

Plus que cela : comme la Révélation le complètera ensuite à travers les témoignages et les écrits apostoliques, c'est en lui, Jésus, que s'édifie et grandit un temple fait de "pierres vivantes"

un temple fait de tous ceux qui croient en lui, qui lui sont unis, <sup>devenus</sup> membres de son Corps et travers l'espace et le temps; temple que nous formons, nous, aujourd'hui, les chrétiens dans le monde; temple que nous signifions, qui se fait visible, localement, d'une manière très spéciale, quand nous nous rassemblons, le dimanche, comme ici, en ce moment même. Oui, dans le Christ, fondés en lui, nous sommes le temple de Dieu: "Vous êtes, nous a dit St Paul, la maison que Dieu construit... le temple de Dieu est sacré et ce temple, c'est vous" (1 Cor. 3)

"La maison que Dieu construit" nous a dit l'apôtre. P.C. qui il est inachevé, le temple que tous ensemble nous formons (il n'y a qu'à voir le nombre que nous sommes ici par rapport à la population de nos quartiers), il est toujours en construction, sujet même, dans l'histoire des hommes, à des lézardes, à des fissures, à des écroulements, à des ruines même/dûs à la faute des hommes, à notre faute quelquefois pour une part. Il sera pourtant achevé, ce temple actuellement en construction et exposé aux <sup>mais ce sera, en définitive, l'œuvre de Dieu:</sup> dommages du temps. - Car Dieu, nous dit l'apôtre St Paul, construit pour nous dans les cieux une demeure éternelle qui n'est pas l'œuvre des hommes" (2 Cor ). Alors - et c'est là que nous sommes conduits, aussi; en

celebrant la dedecore de notre eglise - alors, au delà de cette constructiön matérielle, au delà du rassemblement que nous formons, il nous faut garder en perspective ce moment où "Dieu étant tout en tous" nous serons enfin "tous ensemble et pour l'éternité"

En attendant, et en conséquence de tout ce que j'ai dit, un certain nombre de conclusions pratiques s'imposent : nous n'en retiendrons que deux.

Jésus s'est indigné p.c.q. la signification du temple de Jerusalem se trouvait bafouée et profanée... Et s'il venait visiblement, en chair et en os, dans nos assemblées du dimanche... que dirait-il ? que ferait-il ? ... Donnons-nous suffisamment, bien lisiblement, la signification de ce que nous sommes quand nous nous rassemblons ici le dimanche ? Dispersons donc l'église, chacun tenant à sa place, manque de participation aux dialogues et aux chants au nom d'une piété mal comprise, manque d'attention à ceux qui sont près de nous, manque d'accueil à l'égard des enfants et des jeunes, indifférence et ignorance mutuelle quand on sort de l'église, retenue injustifiée pour accomplir un ministère... tout cela n'est-il pas un contre-signe ?

Ceci dit, du reste, sans oublier que le prêtre que je suis, le prêtre-célébrant, <sup>en tenant</sup> sa place dans l'assemblée, doit aussi se remettre en question : est-ce que ses manières de faire, ses attitudes contribuent ou non à favoriser le rassemblement ?

Mais il nous faut <sup>aussi</sup> sortir de notre église. Car il y a à l'extérieur, dans notre vie de tous les jours, l'édifice à construire. Sommes-nous habituellement des constructeurs ? Sommes-nous soucieux de rapprocher, de réunir, de réconcilier là où nous vivons ? Ne voyons pas, en tout cas, des démolisseurs. Il y en a assez qui, ces jours-ci mêmes, pour des affaires comme le film de Seo et la pillule abortive, en accusant l'Église d'être "rétrograde, force conservatrice", par des jugements aussi inexacts que perfides, montent à l'assaut contre le temple de Dieu : gardons-nous d'être leurs complices mais ne nous laissons pas <sup>nos plus</sup> impressions.

Acceptons tout simplement aujourd'hui, provoqués par le geste et la parole de Jésus transmis par l'évangile, de renouveler notre regard sur l'Église et de nous efforcer d'en être mieux les pierres vivantes

Amen

## DEDICACE de l'EGLISE

Le bâtiment appelé "église"  
nous renvoie à l'EGLISE :

bonne occasion, donc, de réfléchir  
sur cette réalité EGLISE

(voir DC N° 2034 - 1.15 sept. 1991,  
la catéchèse de J. P II sur l'Eglise)

1989

A

"Pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés". Du coup, c'est bien la dédicace d'une église, <sup>être initié à</sup> c'est dire, d'une manière <sup>particulière</sup> ~~particulière~~, ce que nous professons dans notre Credo : Je crois en l'Eglise. C'est à dire : <sup>d'une façon concrète</sup> "Je reconnais que je suis le ~~moment~~ <sup>moment</sup> fait partie d'un peuple, que je suis le membre d'un corps ; je me rappelle que je ne peux pas être chrétien tout seul ; et puis, surtout en constatant les places qui restent vides dans nos églises, j'entends l'appel qui m'est adressé à construire et à faire grandir l'Eglise là où je vis.

Bien des conséquences pratiques seraient à tirer de cette foi en l'Eglise, à commencer par notre manière <sup>et par la qualité de notre assemblée</sup> de nous rassembler ici le dimanche : quelle image donnons-nous de l'Eglise ? Et puis, ne faudrait-il pas rectifier cette conception de l'Eglise tellement commune et que les médias contribuent à accrédiiter, à savoir : une Eglise seulement hiérarchie, autrement dit : l'Eglise = seulement le Pape et les évêques. Bien sûr, l'Eglise est structurée comme elle apparaît ici même, dans nos assemblées du dimanche, à travers les fonctions diverses remplies par le prêtre, les lecteurs, les animateurs, les ministres de la quête et de la communion ... Mais si l'on était davantage convaincu que l'Eglise (avec un grand E) - c'est nous tous



1989

5

et que le Pape et les évêques ne sont pas au-dessus  
mais dedans, à une place de plus grand service,  
alors certaines contestations qui se font entendre au fond d'ici  
et qui ~~peuvent être faites~~ <sup>s'expliquent</sup> quelque fois, seraient faites  
d'une manière moins scandaleuse et plus constructive  
que destructrice.

La 2<sup>e</sup> lecture, entendue tout à l'heure, du livre de l'Apocalypse, nous invite à aller plus loin dans la lecture du signe qui nous est donné par le bâtiment-église." Mais, nous disait l'auteur de l'Apocalypse, j'ai vu descendre du ciel la Cité sainte, la Jérusalem nouvelle... et j'ai entendu une voix qui disait: "Voici la demeure de Dieu avec les hommes" Qui est-ce que cette Cité sainte, cette Jérusalem nouvelle sinon l'Eglise dans son accomplissement final, <sup>celle que nous espérons</sup> quand nous <sup>demandons</sup> ~~disons~~ dans le St P.E "d'être avec le Sqp. tous ensemble et pour l'éternité". Car, en définitive, ce n'est pas à un rassemblement terrestre que nous sommes appelés, et surtout pas à un rassemblement de quelques instants dans une église mais à un rassemblement éternel, de pleine communion avec Dieu et entre nous, rassemblement dont nous avons pu, peut-être, éprouver la nostalgie <sup>après avoir</sup> ~~en~~ <sup>pris</sup> ~~part~~ <sup>part</sup> à des ~~assez nombreux~~ <sup>assez nombreux</sup> grands rassemblements plus significatifs comme à Lourdes ou à Rome: nous aurions voulu alors que ça dure toujours. Voilà donc que le bâtiment-église, déjà "demeure de Dieu avec les hommes" nous projette vers l'avenir: le voici véritablement annonce et image de la Cité sainte et de la Jérusalem nouvelle. N'est-ce pas pour cette raison qu'on a toujours voulu faire de nos églises des bâtiments qui se distinguent, non seulement par leur volume

mais par la beauté de leur architecture et de leur  
 ameublement<sup>plus ou moins récent, il est vrai</sup>, qui il s'agit de nos cathédrales ou de nos  
 humbles chapelles de campagne, même si

Et si, si nous sommes conscients de tout cela, si  
 nous savons discerner le signe qui nous est donné à travers  
 ce bâtiment où nous sommes maintenant - et la célé-  
 bration d'aujourd'hui nous le donne l'occasion - alors,  
 nous pouvons reprendre à notre compte, ~~comme~~ dans  
 son sens le plus profond, <sup>et avec les engagements que cela implique</sup> ce que disait le psalmiste  
 tout à l'heure :

De quel amour sont aimés tes demeurs  
 Seigneur, Dieu de l'univers  
 Un jour passé dans tes parvis  
 En vaut pour moi des milliers.  
 Oui, Heures et les habitants de ta maison. Amen.

29 octobre 1989

S<sup>t</sup> Pie X 1998

Anniversaire de la  
DEDICACE

## Nos églises : SIGNE

---

Pourquoi donc attache-t-on tant d'importance à une construction matérielle - notre église - qu'on célèbre chaque année l'anniversaire du jour où elle fut dédiée au S<sup>g</sup> et à son culte, le jour de sa dédicace

C'est que notre attention ne doit pas s'arrêter à la construction elle-même, fut-elle, cette construction, très artistique ou très vénérable. Quelque chose, en effet, est significée par l'édifice matériel et c'est - cela qui doit retenir notre attention dans la célébration d'aujourd'hui

Oui, ce bâtiment, notre église, est un signe. Il est un signe pour tout le monde, signe pour les croyants que nous sommes, bien sûr, mais signe, aussi, pour ceux qui ne partagent pas notre foi. Et cela n'est pas sans importance. Il faudrait peut-être que nous soyons privés de la vue de nos églises dans nos agglomérations pour nous rendre compte d'une certaine mutilation <sup>nos atteignant au + profond de nos âmes</sup> du paysage. Car voir une église (et même une mosquée ou une pagode peu importe)

n'est-ce pas être provoqué sinon à penser à Dieu, du moins à se rappeler peut-être les questions essentielles qui se posent à tout homme, au-delà et même à l'antérieur des questions ordinaires de l'existence, à reprendre

conscience, donc, de la soif d'infini qui habite le cœur de l'homme ; questions et soif d'infini auxquelles, ensemble, toute religion essaie d'apporter une réponse.

"L'homme, a-t-on dit, est un animal religieux" : le bâtiment-église le conduit, l'oblige à se le rappeler.

Inutile de dire combien ils se trompent, par conséquent, on s'illusionnent ces chrétiens - que l'on pourrait appeler : les aristocrates de la foi - qui prétendent que, si l'on doit bâtir des églises (et ils n'en sont guère d'avis, souvent) ce doivent être des bâtiments qui se confondent avec les autres constructions. Je rappellerai ici ce que disait, à ce sujet, le pape Paul VI (paroles que j'ai eu l'occasion de citer déjà) : "Pratiquement, déclarait Paul VI, une sécularisation totale, évacuant de la cité humaine la référence à Dieu et les signes de sa présence... créé un climat d'absence de Dieu." Et le pape ajoutait que les victimes, alors, ce sont les plus pauvres, p.c.q. eux, plus que d'autres, ont besoin de signe. Ne sommes-nous pas, nous-mêmes, bien souvent de ces pauvres ?

Mais cette signification élémentaire et, je dirais, naturelle de nos églises (~~partagée avec les temples de toute les religions~~) ne suffirait pas à justifier qu'on célèbre, chaque année, l'anniversaire de leur dédicace. La foi chrétienne nous oblige à aller plus loin. Prenons donc le peine d'y réfléchir à partir du bâtiment lui-même.

Ce qui caractérise une église avant tout (même si ce n'est pas cela qui retient notre attention) ce sont ses dimensions, c'est son volume. Une église, comme la nôtre, est normalement conçue pour accueillir un grand nombre de personnes, disons : une assemblée, l'assemblée des croyants.

Mais cette assemblée de croyants, celle que nous formons maintenant ici, qui est-ce que c'est... sinon l'Eglise (avec un grand E), ou l'Eglise telle qu'elle existe en un lieu précis, telle qu'elle existe dans les quartiers que nous habitons. C'est tellement vrai (on ne le remarque pas assez)

que le même mot qui désigne <sup>d'une part</sup> le rassemblement universel des chrétiens et <sup>d'autre part</sup> le bâtiment où se réunit une communauté locale : c'est l'EGLISE. Ainsi, par le bâtiment-église nous sommes amenés à la réalité mystérieuse qui est l'Eglise, l'Eglise rassemblement de tous les

hommes en un seul peuple, en un seul corps <sup>Cela est écrit selon</sup> <sup>selon</sup> ce projet de Dieu que la Bible nous révèle et <sup>que</sup> Jésus est venu accomplir, lui qui est mort, nous dit St Jean,

*Sur un point où le bâtiment... tellement qu'il n'aurait pas besoin d'exister, tel n'y avait que des hommes pour que...*

C'est ce que l'apôtre Paul nous rappelait dans la 1<sup>ère</sup> lecture : " Vous êtes, nous a-t-il dit, la maison que Dieu construit ... le temple de Dieu, -c'est vous." Du coup, célébrer la dédicace d'une église, -c'est être conduit à dire plus consciemment ce que nous professons dans notre CREDO : "Je crois en l'Eglise". C.à.d., d'une façon concise : Je reconnais que je fais partie d'un peuple, d'une communauté; Je me rappelle que je ne peux pas être chrétien tout seul. Et puis, en constatant le nombre des places qui restent vides dans nos églises, j'entends l'appel qui m'est adressé pour contribuer, à ma place, à construire et à faire grandir l'Eglise, en qualité et... en nombre.

Bien des conséquences pratiques seraient à tirer de cette foi en l'Eglise : ce pourrait être, par exemple, relativement à notre manière de nous rassembler ici, le dialogue et à la qualité de notre assemblée. Donnons-nous suffisamment, bien évidemment, la signification de ce que nous sommes comme chrétiens ensemble ? Différence de nos rôles dans l'église, chacun tenant à sa place, manque de participation aux chants et aux dialogues au nom d'une prière mal comprise, manque d'attention à ce qui nous est proposé, manque d'accueil, indifférence et ignorance mutuels quand on sort de l'église, manque de disponibilité pour accomplir un ministère ... Tout cela n'est-il pas un contre-signe ? Sans oublier, bien sûr, que le prêtre est concerné : et ce que son ministère de faire, sa attitude ... contribue à faire, à favoriser le rassemblement.

Oui : est-ce que nos assemblées du dimanche sont si-  
gnifiantes, ou simplement insignifiantes ?

Je dis bien : insignifiantes. Précisément, c'est p.c.q.  
la signification du temple de Jérusalem - lieu de la présence  
de Dieu au milieu de son peuple, pour les juifs - est donc p.c.q.  
la signification du temple est mise en cause, se trouve <sup>offensée</sup> ~~attaquée~~  
par tout un commencement, que Jésus est fini d'indiqua-  
tion ... et quelle indignation ! Donnons-nous un temple par  
cette indignation quant à ce que nous faisons et célébrons de nos églises.  
<sup>d'ailleurs</sup>

Une indignation, d'ailleurs qui nous  
conduit à faire un pas de plus dans notre réflexion.  
Car ce que Jésus déclare, dans la circonstance, cela nous  
fait comprendre que ce n'est pas à nos églises - bâtiments,  
ni à ce qui s'y passe qu'il faut s'arrêter : ce n'est pas  
le plus important. Car le temple, c.a.d. le lieu  
où Dieu habite, se rend présent, le lieu où Dieu est  
rencontré, le lieu où se fait le rassemblement, - c'est  
lui, Jésus : " le Temple dont il parlait, précise l'évangéliste  
c'était son corps " Tant et si bien qu'en fêtant l'ann  
versaire de la dédicace de notre église, c'est le Christ  
nous célébrons en définitive.

La personne du Christ, <sup>seul</sup> le temple indubitable et  
éternel. C'est bien ce que déclare l'auteur du livre de l'ap  
calypses dans le descriptif imagé qu'il fait de la Jér  
usalem céleste. <sup>apocalypse 21e</sup> Dans la cité, écrit-il, je n'ai pas vu  
temple, car mon Temple, c'est le Seigneur, le Tout-1



À la veille de célébrer le Toutrant, n'est-il pas heureux  
qu'on fin de compte la célébration d'aujourd'hui nous ~~face~~<sup>apporte</sup>  
lève les yeux vers l'immense rassemblement de la  
Jerusalem céleste où nous sommes appelés à entrer nous-mêmes.  
Puisse notre espérance en être renouvelée et affirmée.